

## Conférence Plénière 1

### Keynote 1

**Rudy Lock**

« Traducteurs en ligne et LLM : simples risées ou véritables alizés ? »

**Résumé :** Dans le cadre de cette communication, nous nous interrogerons sur la place à accorder aux traducteurs en ligne (p. ex. DeepL, Google Traduction, Reverso) et aux grands modèles de langage/LLM (p. ex. ChatGPT, Gemini, LeChat, DeepSeek) au sein des enseignements de traduction.

Face à une utilisation massive mais pas toujours maîtrisée par les étudiant(e)s de ces outils qui peuvent générer des traductions en un clic, nous proposerons une réflexion sur les enjeux à prendre en considération pour une intégration réussie, qui ne perde pas de vue les compétences linguistiques et traductionnelles qui doivent demeurer l'objectif.

Nous proposerons également différents types d'activités possibles pour aller au-delà de la « simple » génération de traductions : analyse linguistique, aide à la rédaction et à la reformulation, extraction terminologique, ou encore application d'un guide de style. Nous souhaitons ainsi mettre en évidence les apports et limites pédagogiques de ces outils, en proposant des pistes pour une utilisation raisonnée et critique au sein d'enseignements de traduction. Ce faisant, nous nous positionnons contre une interdiction que nous estimons vaine et contre-productive et proposons de suivre la « ligne de désir » empruntée par nos étudiant(e)s.

#### **“Online Translators and LLMs: Full of Hot Air, or a Breath of Fresh Air?”**

**Abstract:** This presentation explores the place that should be given to online translators such as DeepL, Google Translate, and Reverso, as well as such Large Language Models or LLMs as ChatGPT, Gemini, LeChat, and DeepSeek, within translation curricula. Given the massive yet often uncritical use of these tools by students, who can now generate translations with a single click, we offer a reflection on the stakes involved in successfully integrating them into the classroom, without losing sight of the linguistic and translation competencies that must remain our primary educational goal.

I also propose various types of potential activities that go beyond the mere generation of translations, including linguistic analysis, assistance with writing and reformulation, terminology extraction, and the application of style guides. Through these approaches, I aim to highlight both the pedagogical benefits and the limitations of these tools, offering avenues for their reasoned and critical use within translation teaching. In doing so, I take a stand against prohibitions that I believe to be futile and counterproductive, choosing instead to follow the desire path already taken by our students. (Translation by Alessandro Dupuy)

### Session 1 :

**Séverine Hubscher-Davidson**

## « L'avènement de l'expertise affective : une nouvelle tendance pour traducteurs·rices et rédacteurs·rices »

**Résumé :** À l'heure où les flux de travail se transforment sous l'effet des LLM et de l'IAG, et où les indicateurs de productivité deviennent de plus en plus serrés, les compétences attendues des traducteurs·rices, éditeurs·trices, et rédacteurs·rices ne sont plus seulement cognitives : une expertise affective (perception, régulation, et mobilisation des émotions au travail) devient déterminante pour garantir la qualité, la collaboration, et la durabilité professionnelle.

Cette communication s'appuie sur une étude qualitative menée en 2023 auprès de 24 professionnel·le·s d'un grand service de documentation d'une organisation internationale : quatre groupes de discussion incluant chefs de service et personnels de différents grades et langues en traduction, édition, et rédaction. L'analyse des transcriptions révèle plusieurs réalités et tendances fortes qui reçoivent les relations entre traducteur/rédacteur et environnement : stress, pression à la productivité, tension qualité/efficacité, érosion du sentiment d'identité professionnelle, perte de confiance, et affaiblissement des dynamiques d'équipe. Comme l'a formulé un·e participant·e :

*« Il y a un sentiment constant d'être jugé, mais pas forcément sur les bons critères [...] On a l'impression que ce qu'on fait n'est jamais assez. »*

Cette remarque illustre l'impact psychologique des vents de changement et transformations rapides qui mènent à une déstabilisation de valeurs professionnelles essentielles. En contrepoint, les participant·e·s identifient des leviers concrets de soutenabilité qui nous obligent à repenser les compétences humaines requises dans ces domaines : espaces sûrs de dialogue, médiation, transparence, reconnaissance et autonomie.

En montrant comment ces éléments s'articulent, cette communication défend l'idée que l'émergence d'une expertise affective représente une évolution incontournable des professions relevant de la documentation. Elle discute enfin des implications pour la formation et la définition des compétences à l'ère de l'IA, où la soutenabilité humaine devient une véritable balise professionnelle.

### “The Rise of Affective Expertise: A New Horizon for Translators and Writers”

**Abstract:** At a time when workflows are being reshaped by LLMs and generative AI, and productivity metrics are becoming increasingly stringent, the skills expected of translators, editors, and writers are no longer solely cognitive. Instead, affective expertise, which encompasses the perception, regulation, and mobilization of emotions in the workplace, is becoming a critical factor in ensuring quality, collaboration, and professional sustainability.

This paper is based on a qualitative study conducted in 2023 within a large documentation service of an international organization. It involved twenty-four professionals across four focus groups, including heads of service and staff members of various grades and languages working in translation, editing, and writing. The thematic analysis of the transcripts reveals several stark realities and trends reshaping the relationship between language professionals and their environment, notably stress, productivity pressure, the tension between quality and efficiency, the erosion of professional identity, a loss of trust, and the weakening of team dynamics. As

one participant expressed, there is a constant feeling of being judged, but not necessarily on the right criteria, making people feel like what they do is never enough.

This remark illustrates the psychological impact of the rapid winds of change and transformations, which are destabilizing core professional values. By contrast, participants also identified concrete levers for sustainability that force us to rethink the human skills required in these fields, such as safe spaces for dialogue, mediation, transparency, recognition, and autonomy.

In demonstrating how these elements interconnect, this presentation argues that the emergence of affective expertise represents an essential evolution for documentation-related professions. Finally, it discusses the implications for training and skill definitions in the AI era, where human sustainability is becoming a true professional benchmark. (Translation by Alessandro Dupuy)

### **Hanna Martikainen**

« Baliser la voie pour éviter les dérives de l'IA en traduction spécialisée : le rôle de la terminologie »

**Résumé :** L'intelligence artificielle générative (IAG) transforme profondément les pratiques en traduction. L'IAG a un énorme potentiel pour assister l'humain dans son travail, de l'extraction terminologique multilingue à la rédaction, traduction et révision. Ce potentiel s'accompagne pourtant de risques non moins importants, les erreurs et hallucinations étant inhérentes aux principes de fonctionnement de ces technologies. Face aux dangers de dérive de l'IAG, la terminologie apparaît comme un repère permettant à l'humain à la barre de guider le navire au bon port. Les termes, ces concentrés de connaissance spécialisée, sont des repères essentiels tant pour l'humain que pour l'IAG puisant dans

Une base de connaissances dans le cadre d'une approche RAG (retrieval-augmented generation). Dans cette contribution, nous illustrons le potentiel et les risques d'un processus de traduction assistée par l'IAG sur un domaine en plein essor, celui des cosmétiques marines à base d'algues. Nous analysons, dans un premier temps, les sites web d'entreprises bretonnes de ce domaine pour mettre en évidence les thématiques qui se dessinent ainsi que la terminologie qui les accompagne. Nous examinons ensuite comment ces mêmes thèmes apparaissent dans le discours en anglais d'entreprises de la « Blue Beauty », qu'elles soient implantées au Japon, en Irlande, ou sur le continent américain. Nous mettons en évidence les spécificités de ce discours marketing qui, pour séduire le consommateur, tisse une narrative enrichie de la terminologie issue de différents domaines, évoquant tour à tour l'ancrage dans le territoire, la scientificité du processus et la pureté des ingrédients, ou encore l'éthique et l'écologie.

### **“Guiding the Way to Prevent AI Drifts in Specialized Translation: The Role of Terminology”**

**Abstract:** Generative Artificial Intelligence is profoundly transforming translation practices. This technology holds immense potential to assist humans in their work, ranging from multilingual terminology extraction to drafting, translation, and revision. However, this potential comes with equally significant risks, as biases and hallucinations are inherent to how

these systems function. Faced with the dangers of AI drifting, terminology emerges as a beacon, allowing the human at the helm to guide the ship safely to port.

Terms, as concentrated repositories of specialized knowledge, serve as essential reference points for both humans and generative tools, especially when the latter draw from a knowledge base within a Retrieval Augmented Generation framework. In this paper, I illustrate the potential and risks of an AI assisted translation workflow within a rapidly expanding field, namely seaweed-based marine cosmetics.

First, I analyze the websites of Breton companies in this sector to highlight emerging themes and their accompanying terminology. Next, I examine how these same themes appear in the English corporate discourse of Blue Beauty companies based in Japan, Ireland, and the Americas. I highlight the specificities of this marketing discourse which, to win over consumers, weaves a narrative enriched by terminology from various fields, evoking in turn local roots, scientific processes, ingredient purity, as well as ethics and ecology. (Translation by Alessandro Dupuy)

### **Helga Zsak**

« Traduire la mer en cours de FOS, en contexte universitaire étranger au milieu marin »

**Résumé :** La Faculté de tourisme de l'Université des Études Économiques de Budapest propose des cours de FOS aux étudiants francophones désireux d'approfondir leurs connaissances en langue et lexique de spécialité touristique et gastronomique. Les épreuves d'examens ainsi que les échanges avec les partenaires Erasmus nécessitent des situations de traduction de termes spécialisés du français en hongrois et soulèvent le défi de termes relatifs au champ lexical marin, environnement inexistant en Europe centrale.

Suite aux sensibilisation interculturelles spécifiques (ex : notion de marée, d'érosion de falaises, fruits de mer, mytiliculture, etc.), le recours aux explications historiques issues de la tradition des activités marines de la Hongrie, aux explications étymologiques, à l'observation de l'usage linguistique en contexte, facilite la traduction et l'acquisition d'un lexique quelque peu inconnu. La découverte de champs sémantiques complexes, celle de monuments du Patrimoine intégrés à leur milieu naturel océanique, comme Le Mont St Michel ou la cité corsaire, favorise la transposition en langue cible. Les analyses touristiques et culturels des événements internationaux liés aux compétitions, (Vendée Globe, la Route du Rhum, l'Armada) permettent également d'enrichir le vocabulaire des étudiants francophones en filière spécialisée et leur offrent des outils pertinents à une expérience professionnelle de mobilité de stage.

### **“Translating the Sea in FOS Courses, Within a Foreign University Context Unrelated to the Maritime Environment”**

**Abstract:** The Faculty of Tourism at the Budapest University of Economic Studies offers FOS, or French for Specific Purposes, courses to French-speaking students wishing to deepen their knowledge of specialized language and lexicon in tourism and gastronomy. Exam assessments as well as exchanges with Erasmus partners require the translation of specialized terms from

French into Hungarian, raising the challenge of terms related to the maritime lexical field, an environment that does not exist in Central Europe.

Following specific intercultural awareness activities covering concepts such as tides, cliff erosion, seafood, and mussel farming, various strategies facilitate the translation and acquisition of a largely unfamiliar vocabulary. These strategies include drawing on historical explanations from Hungary's past maritime activities, etymological explanations, and the observation of linguistic usage in context. Discovering complex semantic fields and heritage sites integrated into their natural oceanic environment, such as Mont Saint-Michel or the corsair city of Saint-Malo, further supports transposition into the target language. Additionally, the tourist and cultural analysis of international competitive events, such as the Vendée Globe, the Route du Rhum, and the Armada, enriches the vocabulary of French-speaking students in this specialized track, providing them with relevant tools for professional internship mobility experiences. (Translation by Alessandro Dupuy)

## **Conférence Plénière 2**

### **Keynote 2**

**Kristiina Taivalkoski-Shilov**

**« Les outils de traduction pourraient-ils être développés à partir des besoins des traducteurs ? Expériences tirées d'une étude pilote récente. »**

**Résumé :** Depuis l'arrivée de la traduction automatique neuronale (TAN) au milieu des années 2010, l'évolution de l'intelligence artificielle inquiète les traducteurs littéraires. La TAN a assez rapidement transformé la pratique de la traduction non-littéraire, mais elle a également inspiré quelques chercheurs à tester la traduction automatique (TA) dans le domaine littéraire (voir par ex. Besacier 2014, Toral et Way 2015 et 2018). Par la suite, d'autres études ont été publiées, mettant en évidence des aspects négatifs de la TA et de la post-édition (PE) littéraires (Moorkens *et al.* 2018, Guerberof Arenas et Toral 2020, 2022, Kenny et Winters 2020). Néanmoins, la PE s'est graduellement insinuée dans le secteur de l'édition. Des entreprises proposant des services de PE littéraire sont apparues sur le marché. Même si la plupart des œuvres fictionnelles sont encore traduites par des humains, la PE s'est introduite notamment dans la littérature de genre. En Finlande, ce sont les livres audio légers qui sont post-édités. En France, les éditions Harlequin ont récemment externalisé la traduction de toutes leurs collections à une entreprise qui pratique la TA & la PE (CEATL 2025).

Même si l'évolution actuelle de la technologie de la traduction semble plutôt menaçante pour la traduction professionnelle littéraire, toutes les recherches visant à développer des outils technologiques ne sont pas conçues dans le seul but d'augmenter la productivité des traducteurs. Les études portant sur la traduction littéraire assistée par ordinateur (TLAO, voir Youdale 2020, Rothwell *et al.* 2024 Hansen 2024) cherchent à créer des technologies qui puissent faciliter le travail des traducteurs humains. Le projet de recherche que nous dirigeons (*Texte narratif, traducteur et ordinateur : à la recherche d'une technologie de traduction utilisable pour les textes littéraires* [2022-2026]) s'inscrit dans les recherches qui essaient de développer des outils de traduction à partir des besoins des traducteurs (Littra). Ce projet multidisciplinaire est financé par l'Académie de Finlande. Le but de notre entreprise a été d'examiner en détail le processus de la traduction littéraire (Borg, à paraître) ainsi que les

besoins spécifiques des gens du métier vis-à-vis de la technologie (Ruokonen et Salmi 2024), pour développer un prototype d'outil de TLAO, et cela pour la paire de langues anglais-finnois. Dans notre présentation nous décrirons les résultats du projet et discuterons les résultats des tests d'utilisabilité réalisés sur le prototype.

### **“Could Translation Tools Be Developed Based on Translators’ Needs? Experiences from a Recent Pilot Study”**

**Abstract:** Since the arrival of Neural Machine Translation or NMT in the mid-2010s, the evolution of artificial intelligence has been a concern of literary translators. NMT quickly transformed non-literary translation practices, but it also inspired several researchers to test machine translation or MT within the literary domain, as seen in the work of Besacier in 2014, and Toral and Way in 2015 and 2018. Subsequently, further studies highlighted the negative aspects of literary MT and post-editing or PE, notably through research by Moorkens and colleagues in 2018, Guerberof Arenas and Toral in 2020 and 2022, and Kenny and Winters in 2020. Nevertheless, PE has gradually found its way into the publishing sector, and companies offering literary PE services have emerged on the market. Although most fictional works are still translated by humans, PE has been introduced particularly in genre literature. In Finland, lightweight audiobooks are being post-edited, while in France, Harlequin recently outsourced the translation of all its collections to a company utilizing MT and PE, according to CEATL in 2025.

Even though current developments in translation technology appear somewhat threatening to professional literary translation, not all research aimed at developing technological tools is designed solely to increase translator productivity. Studies focusing on Computer-Assisted Literary Translation, or CALT, such as those by Youdale in 2020, Rothwell and colleagues in 2024, and Hansen in 2024, seek to create technologies that can facilitate the work of human translators. The research project we direct, Narrative Text, Translator, and Computer: In Search of Usable Translation Technology for Literary Texts, running from 2022 to 2026, aligns with research trying to develop translation tools based on the needs of translators, known as Littra. This multidisciplinary project is funded by the Research Council of Finland. The objective of our endeavor has been to examine the literary translation process in detail, drawing on upcoming work by Borg, as well as the specific technological needs of professionals, as explored by Ruokonen and Salmi in 2024, to develop a prototype CALT tool for the English-Finnish language pair. In our presentation, we will describe the outcomes of the project and discuss the results of usability tests conducted on the prototype. (Translation by Alessandro Dupuy)

### **Session 2 :**

**Husam Ma'ayah**

**« De la parole présidentielle à la consigne sanitaire : balises argumentatives entre traduction, rédaction technique et intelligence artificielle »**

**Résumé :** Les discours présidentiels prononcés pendant la pandémie de COVID-19 constituent un corpus exceptionnel pour analyser les stratégies argumentatives mises en œuvre afin de promouvoir la prévention sanitaire. Cette communication propose d'examiner ces discours

non seulement dans leur dimension politique et rhétorique, mais aussi dans leur circulation à travers la traduction, la reformulation et la transformation en documents techniques destinés à des publics diversifiés.

La problématique centrale consiste à interroger la manière dont l'argumentation politique se transforme lorsqu'elle est traduite, adaptée ou médiatisée par des dispositifs techniques, et à évaluer dans quelle mesure l'intelligence artificielle peut reproduire ou altérer les stratégies persuasives d'origine. La traduction et la rédaction technique jouent un rôle crucial en garantissant la clarté et la cohérence des messages, en facilitant l'adhésion aux recommandations et en permettant leur diffusion internationale ou institutionnelle. Ce processus révèle des balises normatives propres à la communication sanitaire et met en évidence les tensions potentielles entre fidélité au discours original et adaptation au public cible.

L'hypothèse de cette étude est que les dispositifs d'IA et les grands modèles linguistiques tendent à standardiser et simplifier l'argumentation présidentielle, ce qui peut réduire certaines nuances persuasives, mais qu'en parallèle, la combinaison d'une traduction humaine et d'outils technologiques peut générer de nouvelles formes de médiation efficace et responsable des discours. Cette réflexion ouvre un dialogue entre sciences humaines et sciences formelles dans le contexte de la traduction et de la rédaction technique. Elle interroge les limites et les potentialités de l'IA tout en mettant en lumière les pratiques humaines de balisage et d'adaptation textuelle qui permettent à l'argumentation de traverser les langues, les formats et les contextes culturels, tout en conservant son intention persuasive originale.

### **“From Presidential Address to Health Directive: Argumentative Guideposts Across Translation, Technical Writing, and Artificial Intelligence”**

**Abstract:** Presidential addresses delivered during the COVID-19 pandemic constitute an exceptional corpus for analyzing the argumentative strategies implemented to promote preventative health measures. This presentation proposes to examine these speeches not only through their political and rhetorical dimensions, but also in how they circulate through translation, reformulation, and transformation into technical documents aimed at diverse audiences.

The central problem involves questioning how political argumentation transforms when it is translated, adapted, or mediated by technical systems, and evaluating the extent to which artificial intelligence can reproduce or alter original persuasive strategies. Translation and technical writing play a crucial role by ensuring the clarity and consistency of messages, facilitating compliance with recommendations, and enabling their international or institutional dissemination. This process reveals normative guideposts specific to health communication and highlights the potential tensions between fidelity to the original discourse and adaptation to the target audience.

The hypothesis of this study is that AI systems and large language models tend to standardize and simplify presidential argumentation, which can diminish certain persuasive nuances; conversely, however, combining human translation with technological tools can generate new forms of effective and responsible discourse mediation. This reflection opens a dialogue between the humanities and formal sciences within the context of translation and technical

writing. It questions the limits and potential of AI while highlighting the human practices of textual guidance and adaptation that allow argumentation to cross languages, formats, and cultural contexts while retaining its original persuasive intent. (Translation by Alessandro Dupuy)

**Patrícia Gimenez-Camargo & Daniel Manzoni-de-Almeida**

**« De l'urgence sanitaire à la collaboration scientifique : Traduction engagée et médiation des connaissances en immunologie pendant la COVID-19 »**

**Résumé :** La pandémie de COVID-19 a mis en évidence la nécessité d'élargir l'accès à une information scientifique fiable dans différentes langues, en particulier face à la circulation rapide de données, aux incertitudes et aux demandes sociales émergentes. Dans ce contexte, la traduction spécialisée a assumé un rôle stratégique en tant que pratique de médiation des connaissances et responsabilité sociale. Cette étude réfléchit sur la traduction d'un livre de séquences didactiques en immunologie, réalisée par des traducteurs en formation dans le cadre d'un cours de traduction médicale au Brésil, en mettant en avant les perceptions concernant l'organisation du travail, les défis rencontrés et le rôle de la traduction lors de crises sanitaires. Le projet était collaboratif, impliquant une normalisation terminologique, une révision collective et des décisions partagées, dans le but de garantir la cohérence conceptuelle et l'adaptation au public cible anglophone.

Parmi les défis identifiés figurent la complexité de la terminologie spécialisée, la nécessité d'une mise à jour constante face à l'évolution scientifique et la responsabilité éthique associée à la traduction de séquences didactiques, influençant la compréhension des phénomènes liés à la santé publique et à l'enseignement des sciences. La recherche a utilisé une approche qualitative, avec des entretiens semi-structurés auprès de six participants (trois auteurs et trois traducteurs), explorant les perceptions sur la dynamique de rédaction et de traduction, et cartographiant les interactions entre texte, auteur et traducteur.

Les données ont été analysées en comparant les entretiens afin d'identifier les convergences, divergences et schémas interprétatifs, méthode permettant un approfondissement des expériences individuelles avec rigueur analytique (DeJonckheere & Vaughn, 2019). Les résultats indiquent que le contexte d'urgence sanitaire a fonctionné comme catalyseur de l'engagement, favorisant le sens du but, la collaboration interdisciplinaire et la prise de conscience du rôle social de la traduction dans la circulation et la démocratisation du savoir scientifique. Les pratiques collaboratives, l'utilisation de ressources terminologiques fiables et l'articulation entre formation académique et besoins sociaux ont été essentielles pour la qualité et la pertinence du matériel. En conclusion, les situations de crise peuvent stimuler des pratiques de traduction engagée, renforçant le traducteur en tant que médiateur entre science et société, facilitant la diffusion des connaissances et contribuant à une formation professionnelle orientée socialement.

**"From Health Emergency to Scientific Collaboration: Engaged Translation and Knowledge Mediation in Immunology During COVID-19"**

**Abstract:** The COVID-19 pandemic highlighted the critical need to expand access to reliable scientific information across multiple languages, particularly in the face of rapidly circulating data, uncertainties, and emerging social demands. Within this context, specialized translation assumed a strategic role as a practice of knowledge mediation and social responsibility. This study reflects on the translation of a book of didactic sequences in immunology, carried out by trainee translators as part of a medical translation course in Brazil, highlighting perceptions of work organization, challenges, and the role of translation in health crises. The project was collaborative, involving terminological standardization, collective revision, and shared decisions aimed at ensuring conceptual consistency and adaptation to the target Anglophone audience. Among the challenges identified were the complexity of specialized terminology, the need for constant updating in the face of scientific developments, and the ethical responsibility associated with translating educational materials, which influence the understanding of phenomena related to public health and science education. The research employed a qualitative approach, using semi-structured interviews with six participants (three authors and three translators), exploring perceptions of composition and translation dynamics, and mapping the interactions between text, author, and translator. The data was analyzed by comparing the interviews to identify convergences, divergences, and interpretive patterns, a method allowing for a rigorous, in-depth exploration of individual experiences (DeJonckheere & Vaughn, 2019). The results indicate that the health emergency context functioned as a catalyst for increased commitment, fostering a sense of purpose, interdisciplinary collaboration, and an awareness of the social role of translation in the circulation and democratization of scientific knowledge. Collaborative practices, the use of reliable terminological resources, and the alignment of academic training with social needs were essential for the quality and relevance of the material. In conclusion, crisis situations can stimulate engaged translation practices, reinforcing the translator's role as a mediator between science and society, facilitating the dissemination of knowledge, and contributing to socially-oriented professional training. (Translation by Alessandro Dupuy)

**Sreenath Punnassery**

### **Cloud Capitalism and Planetary Proletarianization: AI Translation's Labor–Environment Rift**

**Abstract:** Present-day capitalism increasingly leverages cloud infrastructure to displace the human workforce. In the translation industry alone, more than a third of professionals have already lost work to generative AI, according to the Society of Authors. Extending Jason W. Moore's concept of planetary proletarianization, wherein capitalism extracts unpaid work from the entire web of life, this paper examines AI-powered translation tools and their implications for both the job market and environmental sustainability. Capital displaces embodied translators through artificial intelligence-assisted workflows, effectively externalizing computational costs onto the environment. Drawing on Marxist frameworks, this study reframes this shift as a form of deterritorialized exploitation, where human cognitive labor is offloaded to non-sentient servers.

Employing Michael Cronin's eco-translation framework from 2017, we reconceive translators not merely as linguistic mediators, but as active agents resisting capitalism's disruption of the metabolic rift, which represents the natural material-energy exchanges between humans and the biosphere, thereby anchoring translation practice within the context of Anthropocene vulnerabilities. This reframing helps redefine translator labor amid the new configurations of

artificial intelligence and large language models. For instance, training GPT-3 evaporates an estimated 700,000 liters of water per cycle, while global neural machine translation inference consumes billions of liters annually, as shown by Li and colleagues in 2023.

Beyond these direct ecological impacts, neural machine translation erodes human agency to critically think and practice translation, further complicating our engagement with human-induced environmental change. Ultimately, this paper extends the scholarship on eco-critical translation studies to confront the biospheric violence of cloud capitalism, bridging political economy, ecocriticism, and translation theory to propose frameworks for equitable digital translation ecosystems in an era of accelerated automation.

### « Capitalisme du cloud et prolétarisation planétaire : la fracture entre environnement et travail à l'ère de la traduction par IA »

**Résumé :** Le capitalisme contemporain s'appuie sur les infrastructures du *cloud* pour évincer la main-d'œuvre humaine. Dans le seul secteur de la traduction, plus d'un tiers des professionnels ont déjà perdu des contrats au profit de l'intelligence artificielle générative, selon la *Society of Authors*. S'inscrivant dans le prolongement du concept de prolétarisation planétaire théorisé par Jason W. Moore, selon lequel le capitalisme extrait du travail gratuit de l'ensemble du tissu vivant, cet article examine les outils de traduction pilotés par l'IA et leurs répercussions tant sur le marché de l'emploi des traducteurs que sur la viabilité environnementale. Le capital supplante les traducteurs de chair et d'os par le biais de flux de travail assistés par l'intelligence artificielle, externalisant ainsi les coûts informatiques dans l'environnement. En s'appuyant sur les cadres théoriques marxistes, cette étude recadre cette transition comme une forme d'exploitation déterritorialisée, où le travail cognitif humain est transféré à des serveurs non doués de sensibilité.

En mobilisant le cadre d'éco-traduction développé par Michael Cronin en 2017, nous reconcevons les traducteurs non plus comme de simples médiateurs linguistiques, mais comme des acteurs engagés qui résistent à la rupture provoquée par le capitalisme dans la faille métabolique, c'est-à-dire les échanges matériels et énergétiques naturels entre l'humain et la biosphère. La pratique de la traduction se trouve ainsi ancrée dans le contexte des vulnérabilités de l'Anthropocène et du changement climatique. Ce recadrage permet de redéfinir le travail du traducteur face aux nouvelles configurations de l'intelligence artificielle et des grands modèles de langage.

À titre d'exemple, l'entraînement de GPT-3 évapore environ 700 000 litres d'eau par cycle, tandis que l'inférence mondiale de la traduction automatique neuronale en consomme des milliards chaque année. Au-delà de ces impacts écologiques directs, la traduction automatique neuronale prive l'humain de sa capacité à penser et à pratiquer la traduction de manière critique, ce qui complexifie un peu plus notre rapport aux mutations environnementales d'origine anthropique. En définitive, cet article enrichit la recherche en éco-traductologie afin de confronter la violence biosphérique du capitalisme du *cloud*, reliant l'économie politique, l'éco-critique et la traductologie pour proposer des cadres favorisant des écosystèmes de traduction numérique équitables à l'ère de l'automatisation accélérée. (Traduction par Alessandro Dupuy)

### Session 3 :

Laurent Gautier, Gennaro Ascione, Silvia Domenica Zollo, Sarah Théroine et Christophe Cruz

« Une phraséologie contrôlée de la mer : combinatoire des noms-termes dans les bulletins de météo marine »

**Résumé :** [Contexte] Les bulletins de météo marine constituent un genre discursif hautement normé relevant à la fois de la communication technique et des langages contrôlés (Condamines, 2018). Leur fonction première – transmettre une information météorologique opérationnelle et fiable dans un contexte de sécurité maritime – impose de fortes contraintes de concision sémantique, de prévisibilité syntaxique et de stabilité terminologique. Quelques travaux de linguistique ont déjà exploré ce type de texte, en particulier dans l’aire anglophone, notamment à partir des *shipping forecasts* du Met Office (Bocanegra-Valle, 2011 ;2015 ; 2024). Des recherches en cours au laboratoire Texte Image Langage (Théroine et al. 2025, 2026) ont mis en évidence, pour le français cette fois, le caractère aussi fortement structuré de ces bulletins et l’isomorphie entre organisation des savoirs spécialisés et structuration textuelle (macrostructure du bulletin, linéarisation de l’information, structuration phrastique).

[Problématique] Dans le prolongement de ces travaux, cette communication se concentre sur la dimension micro-syntaxique et terminologique de ces textes. L’analyse porte sur les noms-termes désignant certains phénomènes atmosphériques (vents, précipitations, visibilité) et sur les restrictions de combinatoire lexicale et syntaxique auxquelles ils sont soumis dans les bulletins. Dans les exemples suivants, les groupes nominaux (GN)

(01) *mer forte à très forte ; houle de nord-ouest ; dépression 1002 hPa sur la Méditerranée,*

(02) *mare molto mosso ; onda di nord-ovest ; vento di nord-est*

(03) *Wind: Südwestliche Winde um 7, abnehmend um 4.*

(04) *west tot zuidwest 4-5, toenemend zuid tot zuidwest 5-6, zicht goed*

ont pour tête des N qui sont clairement des termes du domaine. Leur schéma de combinatoire récurrente permet de postuler l’existence d’une construction comme :

[TERME-TÊTE + modificateur d’intensité + complément directionnel/spatial].

Ce type de structure correspond à des *patterns* lexico-grammaticaux disciplinaires qui condensent plusieurs paramètres météorologiques (intensité, direction, localisation) en une seule unité nominale, caractéristique des discours professionnels.

La problématique centrale de la communication est donc la suivante : comment ces unités terminologiques, dans leurs environnements syntaxiques, encodent-elles à la fois les contraintes conceptuelles du domaine météorologique et les contraintes formelles du langage contrôlé propre à ce genre discursif ? Et quelles conséquences ces contraintes ont-elles pour leur description terminographique ?

[Données] L’étude s’appuie sur un corpus parallèle de bulletins de météo marine dans quatre langues européennes – français (*bulletin de météo marine*), italien (*bollettino di meteorologia marina*), allemand (*Seewetterbericht, Küstenwetterbericht*) et néerlandais (*Scheepsweerbericht*) – représentant environ 50 000 tokens par langue. Bien que de taille

modeste, ce corpus présente un fort degré de sérialité et une variation limitée, caractéristiques des textes normés. La comparaison entre deux langues romanes et deux langues germaniques permet de travailler par ailleurs les questions typologiques afférentes à la problématique.

[Cadres méthodologiques] L'analyse mobilise les outils de la tradition contextualiste britannique (Firth, 1957 ; Sinclair, 1991 ; Hunston, 2002), notamment l'identification de *lexico-grammatical patterns* (Gledhill 2015, Gledhill & Kübler, 2016), combinée à une modélisation sémantique basée sur la *Frame Semantics* (Fillmore, 1982). Cette approche vise à mettre en évidence l'existence d'une véritable micro-syntaxe terminologique et conceptuelle propre aux bulletins de météo marine et à en discuter les implications pour la traduction et la rédaction technique dans les domaines maritimes.

### **“A Controlled Phraseology of the Sea: Combinatorics of Noun-Terms in Marine Weather Forecasts”**

**Abstract:** [Context] Marine weather forecasts constitute a highly standardized discursive genre falling within both technical communication and controlled languages (Condamines, 2018). Their primary function, which is to transmit operational and reliable meteorological information within a maritime safety context, imposes strong constraints of semantic conciseness, syntactic predictability, and terminological stability. A few linguistic studies have already explored this type of text, particularly in the Anglophone sphere, notably focusing on the Met Office shipping forecasts (Bocanegra-Valle, 2011, 2015, 2024). Ongoing research at the Texte Image Language laboratory (Théroine et al. 2025, 2026) has demonstrated, this time for French, the equally highly structured nature of these forecasts and the isomorphism between the organization of specialized knowledge and textual structuring, including the macrostructure of the forecast, information linearization, and phrasal structuring.

[Problem] Building upon this research, this presentation focuses on the micro-syntactic and terminological dimension of these texts. The analysis examines the noun-terms designating certain atmospheric phenomena such as winds, precipitation, and visibility, as well as the lexical and syntactic combinatoric restrictions to which they are subjected in the forecasts. In the following examples, the noun phrases

01 mer forte à très forte ; houle de nord-ouest ; dépression 1002 hPa sur la Méditerranée,

02 mare molto mosso ; onda di nord-ovest ; vento di nord-est

03 Wind : Südwestliche Winde um 7, abnehmend um 4.

04 west tot zuidwest 4-5, toenemend zuid tot zuidwest 5-6, zicht goed

Have as their head a noun that is clearly a domain term. Their recurrent combinatoric patterns allow us to postulate the existence of a construction such as:

[HEAD-TERM + intensity modifier + directional/spatial complement].

This type of structure corresponds to disciplinary lexico-grammatical patterns that condense several meteorological parameters including intensity, direction, and location into a single nominal unit, which is characteristic of professional discourse.

The central question of this presentation is therefore as follows: how do these terminological units, within their syntactic environments, simultaneously encode the conceptual constraints of the meteorological domain and the formal constraints of the controlled language specific to this discursive genre? And what consequences do these constraints have for their terminographical description? (Translation by Alessandro Dupuy)

**Hanaa Beldjerd**

**« Traduire la mer : étude traductologique de la terminologie maritime dans le dictionnaire arabe–français de Kazimirski et formation d’un lexique bilingue au XIX<sup>e</sup> siècle »**

**Résumé :** Dans le cadre de l’axe du colloque intitulé « La traduction (et la rédaction technique) et le monde marin et océanographique : terminologies, recherches, marchés », cette proposition examine comment l'orientalisme français du XIX<sup>e</sup> siècle, à la suite de l'expédition d'Alger en 1830, a nécessité des outils linguistiques spécialisés pour le commerce méditerranéen et la gouvernance militaire (Messaoudi, Alain, 2015 : 331). Le contexte scientifique s'inscrit dans « l'âge d'or » de la philologie, où les lexiques servaient de moteurs administratifs à l'expansion coloniale. La problématique explore la tension qui existe dans le Dictionnaire arabe-français (1860) d'Albert de Biberstein Kazimirski (1808-1887) entre sa rigueur philologique savante et les exigences pragmatiques et techniques de la navigation maritime en Algérie. Utilisant une méthode de traduction descriptive, le corpus se compose des entrées de Kazimirski sur la construction navale et maritime. L'analyse révèle que Kazimirski a joué le rôle de « rivage et de phare » pour les médiateurs techniques, faisant le pont entre la terminologie nautique classique et le discours « vulgaire » utilisé dans les ports comme Marseille et Oran, tout en effaçant souvent les connaissances pratiques des drogmanns indigènes. La contribution scientifique positionne la traduction maritime du XIX<sup>e</sup> siècle comme un continuum historique de la rédaction technique qui a facilité les contacts coloniaux, démontrant que la terminologie était un outil essentiel pour la gouvernance et l'identité maritime méditerranéenne.

**“Translating the Sea: A Translation Studies Approach to Maritime Terminology in Kazimirski’s Arabic–French Dictionary and the Formation of a 19th-Century Bilingual Lexicon”**

**Abstract:** As part of the conference track entitled “Translation (and Technical Writing) and the Marine and Oceanographic World: Terminologies, Research, Markets,” this paper examines how 19th-century French Orientalism, following the 1830 Algiers expedition, required specialized linguistic tools for Mediterranean trade and military governance (Messaoudi 2015: 331). The scientific context is situated within the “golden age” of philology, where lexicons served as administrative engines for colonial expansion. The core problem explores the tension within the Dictionnaire arabe-français (1860) by Albert de Biberstein Kazimirski (1808–1887) between its scholarly philological rigor and the pragmatic, technical demands of maritime navigation in Algeria. Employing a descriptive translation studies methodology, the corpus consists of Kazimirski’s entries on shipbuilding and seafaring. The analysis reveals that

Kazimirski acted as both a “shoreline and a lighthouse” for technical mediators, bridging the gap between classical nautical terminology and the “vulgar” discourse used in ports such as Marseille and Oran, while frequently erasing the practical knowledge of indigenous dragomans (interpreters). This scholarly contribution positions 19th-century maritime translation as a historical continuum of technical writing that facilitated colonial contact, demonstrating that terminology was a critical tool for Mediterranean governance and maritime identity. (Translation by Alessandro Dupuy)

## **Salima El Koulali**

### **« La traduction vers la langue amazighe à l'ère de l'intelligence artificielle »**

**Résumé :** L'intelligence artificielle joue un rôle important dans la diffusion des langues, elle est devenue un axe primordial pour ceux qui œuvrent pour la promotion de leurs langues, en particulier les langues minoritaires.

En cas de la langue amazighe, beaucoup d'efforts sont déployés. Afin de la rendre accessible et visible pour tout le monde, des chercheurs ont créé des applications, moyennant la technologie, pour accéder au monde de l'intelligence artificielle.

L'amazighe est passé d'une langue orale à une langue écrite, grâce aux travaux réalisés par les associations, les institutions et les sociétés. L'Institut Royal de la Culture Amazighe a créé un portail très important, qui regroupe des applications pour développer la langue automatiquement.

Les individus qui s'intéressent pour l'amazighe, n'ont pas hésité de créer des logiciels et des dictionnaires numériques. En outre, les sociétés comme Google par exemple a inséré cette langue dans la traduction automatique à l'instar de toutes les langues du monde.

Parmi les meilleures applications qui proposent de bonnes traductions vers l'amazighe on cite Google GEMINI. Afin de rendre ces traductions correctes, il ne faut pas se contenter toujours de ce qui est publié sur le net, il faut chercher d'autres stratégies pour enrichir les bases de ces applications, à titre d'exemple, le recrutement des traducteurs, la signature des contrats avec des personnes aptes pour la traduction, ainsi que les institutions qui traduisent vers cette langue.

### **“Translation into the Amazigh Language in the Era of Artificial Intelligence”**

**Abstract:** Artificial intelligence plays a significant role in the dissemination of languages, becoming a paramount focus for those working toward the promotion of their languages, particularly minority ones.

In the case of the Amazigh language, substantial efforts are being deployed. To make it accessible and visible to everyone, researchers have created applications leveraging technology to enter the world of artificial intelligence.

Amazigh has transitioned from an oral language to a written one, thanks to work carried out by associations, institutions, and corporations. The Royal Institute of Amazigh Culture created a highly important portal that brings together applications to develop the language automatically.

Individuals interested in Amazigh have not hesitated to create software and digital dictionaries. Furthermore, corporations like Google, for example, have integrated this language into machine translation alongside all other languages of the world.

Among the best applications offering good translations into Amazigh is Google Gemini. In order to make these translations accurate, one must not always rely solely on what is published online. It is necessary to seek other strategies to enrich the databases of these applications, such as hiring translators, signing contracts with individuals qualified for translation work, and partnering with institutions that translate into this language. (Translation by Alessandro Dupuy)

## **Emine Bogenç Demirel**

### **« Exemple de traduction en mer : *Détroit du Bosphore* »**

**Résumé :** Le Bosphore est pour Istanbul ce que l'aorte est pour le corps humain. C'est un passage maritime crucial et multifonctionnel, reliant la mer Noire à la mer de Marmara, et séparant l'Europe de l'Asie.

Le détroit du Bosphore est fondamental et indispensable pour le trafic maritime intense et les missions militaires, constituant une voie d'accès majeure pour de nombreux pays. Le terme vient du grec et désigne le « Gué des Bœufs » (*Öküz Geçidi* en turc). Ce détroit revêt une importance capitale pour la ville d'Istanbul, un lieu unique, chargé de récits et de passé !

Dans ce travail, nous l'analyserons, à travers la sociologie de la traduction, qui étudie les relations sociales, les dispositifs, les utilisateurs, les pratiques scientifiques (Akrich, Callon & Latour 2006) et des concepts issus de la sociologie bourdieusienne (champ, légitimité, capital économique, capital symbolique, illusio...), ses traits fondamentaux, structurant tout mouvement, ses dimensions polyvalentes, ainsi que sa trajectoire stratégique et commerciale établissant le seul lien entre la mer Noire et la Méditerranée.

Le détroit du Bosphore est essentiel pour la navigation mondiale, sa géographie unique, son habitat et le tourisme, ainsi que son héritage historique et mythologique, qui inspirent des artistes, notamment l'œuvre « Bosphorus » de Refik Anadol. Celle-ci se focalise sur les données et les thèmes associés au Bosphore via les technologies numériques.

L'objectif sera de réfléchir, à partir de ces diverses disciplines et perspectives, aux multiples échanges qui animent les caractéristiques fondamentales du Bosphore, ainsi qu'aux causes de la pollution et ses effets, sans oublier les conditions et les mécanismes qui régissent l'ensemble des circulations. Cela dit, nous nous concentrerons sur un ensemble de cas varié en lien avec la politique, l'économie, l'art, l'histoire et la mythologie, tout en incluant les compétitions de natation et la biodiversité des écosystèmes. Une recherche transdisciplinaire servira de cadre de référence.

## **“An Example of Maritime Translation: The Bosphorus Strait”**

**Abstract:** The Bosphorus is to Istanbul what the aorta is to the human body. It is a crucial, multifunctional maritime passage connecting the Black Sea to the Sea of Marmara, and separating Europe from Asia. The Bosphorus Strait is fundamental and indispensable for heavy maritime traffic and military missions, serving as a major access route for numerous countries. The term originates from Greek, meaning Ox Ford, or “Öküz Geçidi” in Turkish. This strait is of paramount importance to the city of Istanbul, which is a unique place steeped in narrative and history.

Drawing upon the sociology of translation, which studies social relations, technical devices, users, and scientific practices as explored by Madeleine Akrich, Michel Callon, and Bruno Latour in 2006, as well as concepts from Bourdieusian sociology such as field, legitimacy, economic capital, symbolic capital, and *illusio*, this study analyzes the Bosphorus’s fundamental features structuring all movement, its versatile dimensions, and its strategic and commercial trajectory as the sole link between the Black Sea and the Mediterranean.

The Bosphorus Strait is essential for global navigation, its unique geography, habitat, and tourism, as well as its historical and mythological heritage, which continue to inspire artists. A prime example is Refik Anadol’s artwork *Bosphorus*, which focuses on data and themes associated with the strait through digital technologies.

Bridging these diverse disciplines and perspectives, our objective is to reflect on the multiple exchanges driving the core characteristics of the Bosphorus, the causes and effects of its pollution, and the conditions and mechanisms governing all forms of circulation. To this end, we will focus on a varied set of case studies intersecting politics, economics, art, history, and mythology, while also incorporating swimming competitions and ecosystem biodiversity. This research will be framed within a transdisciplinary approach. (Translation by Alessandro Dupuy)

## **Conférence Plénière 3**

### **Keynote 3**

**Michael Cronin**

**« Traduction et contrat naturel : un moment révolutionnaire ? »**

**Résumé :** La traduction compte généralement au nombre des victimes actuelles et futures de la révolution de l’intelligence artificielle. Non seulement elle est présentée comme une compétence vouée à l’obsolescence, mais l’apprentissage des langues étrangères lui aussi est qualifié de corvée inutile dans un monde à venir d’applications de traduction instantanée. Dans ce scénario, la représentation de la technologie est presque exclusivement prédatrice et annexionniste. Existe-t-il une autre manière d’aborder la relation entre la traduction et la sphère numérique, à savoir une approche médiée par l’idée d’artisanat ?

Les artisans ont toujours travaillé avec des outils, mais avec des outils compris d’une manière particulière et utilisés à des fins bien précises. Ils ont largement opéré dans les limites écologiques dictées par le temps et la disponibilité des matériaux. Dans le contexte de l’urgence climatique et à une époque d’innovation numérique accélérée, devons-nous

réhabiliter l'idée d'un artisanat de la traduction ? Cela permettrait de redéfinir sa pratique au profit d'une approche plus humaine, éco-responsable et éthiquement engagée de la circulation des textes à travers les langues et les cultures. (Traduction par Alessandro Dupuy)

“Translation and the Natural Contract: A Revolutionary Moment?”

**Abstract:** Translation commonly figures among the present and future casualties of the current AI revolution. Not only is translation presented as a skill doomed to obsolescence but foreign language learning itself is characterised as an unnecessary chore in a coming world of instantaneous translation apps. The representation of technology in this scenario is almost exclusively predatory and annexationist. Is there a different way in which we can approach the relationship between translation and the digital sphere, namely, one that is mediated through the idea of *craft*? Craftspeople have always worked with tools but with tools understood in a particular way and used for particular purposes. They have largely operated within the ecological limits dictated by time and the availability of materials. In the context of the climate emergency and in an age of accelerated digital innovation, do we need to retrieve the idea of translation *craft* as a way of repurposing translation for a more humane, ecologically responsive, and ethically engaged approach to the movement of texts across languages and cultures?

#### **Session 4 :**

##### **Véronique Béghain**

« Quelques balises, dérives et écueils des études de réception à l'heure des *translator studies*: le cas de Katherine Mansfield sur les rivages français »

**Résumé :** Cette communication s'attachera à évaluer les enjeux et apports des *translator studies*, en les confrontant notamment aux dérives et écueils qui peuvent guetter les études de réception.

À partir de l'exemple de l'écrivaine néo-zélandaise Katherine Mansfield, je m'intéresserai, dans une perspective historiographique, aux enjeux de pouvoir et de domination lisibles dans l'étude de sa réception française par une partie de la critique anglophone.

Dans cette perspective, je m'arrêterai sur les effets pervers de l'essor de la traductologie, en montrant comment certaines études de la réception française de l'œuvre de Mansfield, portées par la vague traductologique, livrent, au détour de portraits de traducteurs et d'analyses de traductions, une vision faussée du travail de la traduction et contribuent, par méconnaissance du champ traductologique, à retourner l'entreprise de visibilisation des traducteurs contre eux-mêmes.

Situer historiquement, comme le font fréquemment les *translator studies*, l'étude de la traduction littéraire et des transferts culturels à partir de l'ancrage historique, social, esthétique, voire biographique, de ceux et celles qui sont les agents majeurs de la circulation des textes étrangers semble pouvoir permettre d'éviter, dans le meilleur des cas, certains biais de lecture de la réception d'un auteur étranger. Car, s'il ne faut pas négliger, dans une perspective bourdieusienne, la promesse d'accroissement de capital symbolique que constitue

la prise en charge d'une œuvre par un traducteur ou une traductrice, parallèlement, le geste critique lui-même porte parfois la trace d'une volonté d'appropriation du capital symbolique attaché à un auteur, aux dépens de ses traductrices et traducteurs. Mon objectif sera de mesurer ce point souvent aveugle du biais critique à l'aune des apports des *translator studies*.

### **“Guideposts, Drifts, and Pitfalls in Reception Studies in the Era of Translator Studies: The Case of Katherine Mansfield on French Shores”**

**Abstract:** This paper aims to evaluate the stakes and contributions of Translator Studies, specifically by contrasting them with the drifts and pitfalls that can jeopardize Reception Studies. Focusing on the example of New Zealand writer Katherine Mansfield and adopting a historiographical perspective, I will examine the dynamics of power and dominance that emerge from the study of her French reception by a segment of Anglophone criticism.

From this viewpoint, I will address the unintended consequences of the rise of Translation Studies. I will demonstrate how certain studies of Mansfield's French reception, borne on the wave of translation theory, offer a distorted vision of translation work through their translator profiles and translation analyses. By failing to grasp the complexities of the translation field, these studies inadvertently turn the effort to make translators visible against the translators themselves.

Historically contextualizing the study of literary translation and cultural transfers by anchoring it in the historical, social, aesthetic, or even biographical background of the major agents of text circulation, as Translator Studies frequently do, appears to prevent certain reading biases in the reception of a foreign author. Indeed, while a Bourdieusian perspective reminds us not to overlook the promise of increased symbolic capital that comes with a translator taking on a major work, the critical gesture itself sometimes bears the trace of a desire to appropriate the author's symbolic capital at the expense of their translators. My objective will be to measure this frequent blind spot of critical bias in light of the contributions of Translator Studies. (Translation by Alessandro Dupuy)

### **Liana Ermakova**

« Projet JOKER : Les limites des LLMs face à la détection, l'interprétation et la traduction des jeux de mots »

**Résumé :** L'usage non littéral du langage constitue un défi majeur pour les humains comme pour les modèles d'intelligence artificielle, en raison des ambiguïtés lexicales, des doubles sens et des références culturelles implicites qu'il mobilise. Les jeux de mots en sont une illustration particulièrement exigeante. Dans le cadre du projet JOKER, nous avons constitué des jeux de données originaux pour l'analyse, l'évaluation et la traduction de contenus humoristiques en anglais, français et espagnol. Nous présentons ces ressources ainsi que les méthodologies développées pour étudier les capacités des modèles de langage à détecter, interpréter et traduire les jeux de mots. Nos travaux mettent en évidence un biais de confirmation dans les LLMs lorsqu'ils expliquent des jeux de mots : les modèles produisent souvent des interprétations plausibles, y compris en l'absence réelle de jeu de

mots, ce qui tend à masquer leurs limites. Nous évaluons également leurs performances dans la résolution de contrepèteries, autre forme complexe de jeu linguistique.

Par ailleurs, nous montrons que les métriques actuelles de traduction automatique et les approches d'évaluation de type « LLM-as-judge », centrées sur la fluidité et l'adéquation globales, ne permettent pas d'évaluer correctement la préservation des jeux de mots en traduction. Or, cette tâche constitue un test particulièrement exigeant de génération créative, où des traductions littérales mais peu pertinentes sur le plan humoristique peuvent être surévaluées. Pour répondre à ces limites, nous proposons une collection annotée de jeux de mots anglais–français ainsi qu'une métrique fondée sur la localisation des segments porteurs du jeu de mots. Cette approche permet de mieux mesurer leur préservation en traduction et montre une forte corrélation avec les jugements humains, tout en distinguant clairement les traductions littérales des traductions réussies. Ces résultats plaident pour des méthodes d'évaluation spécifiques à la tâche, sensibles aux phénomènes locaux, et ouvrent des perspectives pour l'étude d'autres formes de langage figuré et d'autres paires de langues.

### **“The JOKER Project: The Limitations of LLMs in Detecting, Interpreting, and Translating Wordplay”**

**Abstract:** The non-literal use of language poses a major challenge for both humans and artificial intelligence models due to the lexical ambiguities, double meanings, and implicit cultural references it involves. Wordplay provides a particularly demanding illustration of this. Within the framework of the JOKER project, we have compiled original datasets for analyzing, evaluating, and translating humorous content in English, French, and Spanish. We present these resources along with the methodologies developed to study the capacity of language models to detect, interpret, and translate puns and wordplay.

Our work highlights a confirmation bias in large language models when explaining wordplay, as models frequently generate plausible interpretations even in the absolute absence of any actual wordplay, which tends to mask their limitations. We also evaluate their performance in solving spoonerisms, or *contrepèteries*, which represent another complex form of wordplay.

Furthermore, we demonstrate that current machine translation metrics and “LLM as judge” evaluation approaches, which focus on global fluency and adequacy, fail to properly assess the preservation of wordplay in translation. Yet, this task represents a highly demanding test of creative generation, where literal translations that lack humorous relevance risk being overrated. To address these limitations, we propose an annotated collection of English French wordplay alongside a metric based on locating the specific segments driving the wordplay. This approach allows for a better measurement of their preservation in translation and shows a strong correlation with human judgments, while clearly distinguishing literal translations from successful ones. These results argue for task-specific evaluation methods that are sensitive to local phenomena, opening up new perspectives for the study of other forms of figurative language and other language pairs. (Translation by Alessandro Dupuy)

**Fabio Regattin**

## « Retourner aux sources ? Une expérience de « traduction lente » au niveau master »

**Résumé :** Des publications concernant les différents outils de traduction assistée et automatique jusqu'aux prévisions millénaristes sur la fin de la traduction humaine et sur le remplacement des traducteurs et autres experts linguistiques par la machine, dans le monde de la traduction et de la traductologie, l'heure est aujourd'hui aux technologies. Cela se comprend : au cours des dernières décennies, le travail des traducteurs a effectivement été révolutionné – avec une accélération ultérieure qui a suivi l'avènement de la traduction neuronale, puis des IA génératives – et la recherche, aussi bien que la pédagogie, se doivent de tenir le pas. Savoir maîtriser une panoplie variée d'aides à la traduction est nécessaire pour tout professionnel, certes ; toutefois, cette compétence est loin d'être la seule en jeu. Et, aujourd'hui encore, une bonne utilisation des outils disponibles ne peut se bâtir que sur une compétence traductive humaine : « If you cannot translate with pencil and paper, then you cannot translate with the latest information technology » (Mossop). L'importance de cette compétence traductive de base semble même croître à l'époque de la « fluent inadequacy » (Bernardini & Garcea) ; en effet, à un moment où les textes produits par la machine sont de plus en plus perfectionnés, et semblent donc (mais semblent seulement !) de plus en plus fiables, le risque est sérieux de passer à côté de bourdes plus ou moins dangereuses. C'est pourquoi, dans le cadre d'un master en traduction, travaillant avec des étudiants qui ont généralement eu une formation de base en traduction au cours de la licence, j'ai décidé de consacrer une première partie de mon premier cours (15-20 heures environ) à un retour aux sources qui se passe autant que possible de tout ce qui constitue l'environnement standard d'un traducteur d'aujourd'hui. Le travail se fait avec papier, crayon et dictionnaires papier, sans avoir recours à des outils numériques. Ma communication va décrire cette expérience et ses résultats.

### “Returning to the Source? An Experiment in « Slow Translation » at the Master's Level”

**Abstract:** From publications on computer-assisted and machine translation tools to apocalyptic predictions regarding the end of human translation and the replacement of translators and other language experts by machines, the current focus within the translation and translation studies community is resolutely technological. This is understandable because over the last few decades, the translator's workflow has indeed been revolutionized. This shift has been further accelerated by the advent of neural machine translation, and subsequently generative AI. Both research and pedagogy must keep pace with these changes. While mastering a diverse toolkit of translation aids is undeniably essential for any professional, this skill is far from the only one required. Even today, the effective use of available tools can only be built upon a foundation of human translation competence. Brian Mossop notably pointed out that if you cannot translate with pencil and paper, then you cannot translate with the latest information technology. The importance of this core translation competence seems to be growing even greater in the era of fluent inadequacy, a concept explored by Silvia Bernardini and Adriano Garcea. Indeed, at a time when machine-generated texts are increasingly sophisticated and thus appear (but only appear!) to be increasingly reliable, there is a serious risk of overlooking potentially precarious blunders. Consequently, within the framework of a Master's program in translation, working with students who generally received foundational translation training during their Bachelor's degree, I decided to dedicate the first part of my initial course, which covers approximately fifteen to twenty hours, to a return to the source

that largely dispenses with the standard environment of the modern translator. The work is carried out using paper, pencil, and print dictionaries, without recourse to digital tools. My presentation will describe this experiment and its outcomes. (Translation by Alessandro Dupuy)

**Ineke Wallaert**

**« Enseigner la traduction technique à l'ère du misanthropocène : haubans cognitifs, philosophiques, socio-politiques et écologiques »**

**Résumé :** Dans cette communication, je propose quelques « haubans » à mettre en œuvre dans les cours de traduction technique afin d'aider les étudiants à saisir l'importance durable des compétences traditionnelles dites « papier-crayon ». Les étudiants d'aujourd'hui n'ayant jamais connu de marché de la traduction sans la traduction automatique neuronale ni la post-édition, ils ont tendance à considérer ces évolutions comme le destin latent de la discipline, une forme d'alignement historique inéluctable. À l'inverse, les générations antérieures de professionnels et d'enseignants de la traduction y voient plutôt une convergence situationnelle, la trajectoire commerciale de la traduction ayant été principalement façonnée par les mutations technologiques récentes. Pour combler ce fossé d'expérience et de perception, les enseignants ont besoin de stratégies pour inciter les étudiants à continuer de s'investir dans les processus de traduction fondamentaux et à acquérir les compétences qui sous-tendent un travail de haute qualité. Cette communication ne s'intéresse donc pas à la pertinence, déjà bien établie, de l'enseignement de la post-édition dans les cours de traduction technique, mais avance plutôt des arguments permettant aux enseignants ayant intégré la post-édition dans leurs cursus de problématiser, en parallèle, la nécessité persistante des compétences classiques de traduction sous des angles cognitif, philosophique, socio-politique et écologique. (Traduction par Alessandro Dupuy)

**“Teaching technical translation in the misanthropocene: cognitive, philosophical, socio-political and ecological riggings”**

**Abstract:** In this paper, I propose a few “riggings” that can be implemented in technical translation classes to help students grasp the continued importance of traditional “pen-and-paper” skills in technical translation. Since contemporary students have never experienced a translation market without NMT and post-editing, they tend to regard these developments as the latent destiny of translation, a form of historical alignment, whereas earlier generations of translation professionals and instructors are more likely to experience them as a situational convergence, with translation's commercial trajectory shaped primarily by recent technological change. To bridge the gap in experience and perception, instructors need strategies to motivate students to continue engaging with translation processes and acquiring competences that underpin high-quality output. The paper therefore does not address the already well-established pertinence of teaching post-editing skills in technical translation classes but rather advances arguments by which instructors who have included post-editing in their courses may at the same time frame the continued relevance of classic translation skills in cognitive, philosophical, socio-political and ecological terms.

